

Laurence Aëgerter

Ici mieux qu'en face

DOSSIER DE PRESSE
septembre 2020

du 6 octobre 2020 au 17 janvier 2021



Petit Palais
Musée des Beaux-Arts
de la Ville de Paris

Du mardi au dimanche de 10h à 18h
Entrée libre

INFORMATIONS
www.petitpalais.paris.fr



Laurence Aëgerter, *Soleils couchants sur la Seine à Lavacourt*, 2020.
Tapisserie jacquard en fils mixtes dont mohair et lurex, 260x165 cm.
© Laurence Aëgerter

L'exposition a été réalisée grâce au
Mondriaan Fund.



Elle bénéficie du soutien de l'Ambassade
du Royaume des Pays-Bas.



CONTACT PRESSE :
Mathilde Beaujard
mathilde.beaujard@paris.fr / 01 53 43 40 14



SOMMAIRE

Communiqué de presse	p. 3
Liste des œuvres exposées	p. 4
Biographies	p. 10
Paris Musées, le réseau des musées de la Ville de Paris	p. 11
Le Petit Palais	p. 12
Informations pratiques	p. 13

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Le Petit Palais invite cet automne Laurence Aëgerter à intervenir au sein du musée et de ses collections pour sa première exposition monographique à Paris. Sa proposition reflète l'insatiable curiosité de l'artiste pour un lieu avec lequel elle a entretenu pendant plus de deux ans une correspondance visuelle, sensible et poétique. Le parcours est articulé autour d'une cinquantaine d'œuvres distillées dans les différents espaces du musée jusqu'au jardin, inventant des vis-à-vis troublants et stimulants avec les collections. Touchée par leur grâce et leur fragilité, l'artiste vient prendre soin de ces objets pour leur offrir de nouvelles vies.

Artiste pluridisciplinaire jouant avec différents medium pour servir son imagination : photographies, tapisseries, céramiques ou encore installations in situ, Laurence Aëgerter construit des histoires, entre illusion et réalité. Sur le principe du miroir ou du trompe-l'œil, elle aime retourner les situations et ouvrir d'autres champs des possibles à la représentation du monde. Dans ce voyage inattendu qu'elle propose au visiteur du Petit Palais, elle nous accompagne à travers plusieurs siècles d'histoire de l'art et offre une nouvelle lecture du musée, en y soufflant un vent de liberté.

Le parcours s'ouvre avec un miroir gravé à la main par l'artiste : « Ici mieux qu'en face », comme une métaphore du double et de l'évasion, thèmes chers à l'artiste. Ce désir d'échappatoire est également invoqué avec la pièce *Confetti*, 58 038 photographies contenues depuis 10 ans dans la mémoire de son téléphone et réduites à la taille d'un confetti, réactivant ainsi ses souvenirs. L'exploration de la dualité trouve une résonance toute particulière dans la salle impressionniste où elle propose un dialogue avec l'un des chefs-d'œuvre du musée, *Soleil couchant sur la Seine à Lavacourt* de Claude Monet. Son interprétation en tapisserie, *Soleils couchants sur la Seine à Lavacourt* reprend le motif du tableau. Ici le soleil se répète cinq fois, tel un ricochet qui étend le motif cher au maître impressionniste.

La permanence de la mémoire, le chemin du temps et la précarité de nos existences ne cessent de l'habiter. Tout en délicatesse, dans la galerie des grands formats, elle pare plusieurs sculptures d'un « Schutzmantel » (manteau de protection) en référence au manteau de la Vierge de miséricorde protégeant les humbles et les faibles. Plus loin dans le musée, elle s'empare d'autres peintures et prolonge sa série *Compositions catalytiques*, initiée avec un groupe de jeunes adultes souffrant de troubles psychotiques au sein d'une institution psychiatrique à Utrecht aux Pays-Bas.

Sa poésie s'exprime pleinement lorsque dans la galerie Tuck du Petit Palais, elle fait pleurer une harpe du XVIII^e siècle en la réparant de ses cordes manquantes, sur lesquelles s'accrochent des larmes de verre contenant de minuscules chiffres et lettres qui, composés ensemble, évoquent des noms et des numéros de téléphone de personnes perdues et aimées.

Dans ce voyage inattendu à travers le Petit Palais, les photographies, sculptures et œuvres textiles de Laurence Aëgerter nous donnent la preuve qu'il est possible de jouer avec les fantômes de notre passé et de leur offrir de nouvelles destinées.

COMMISSARIAT :

Fannie Escoulen (commissaire invitée), Christophe Leribault, Clara Roca (commissaires du Petit Palais)



Laurence Aëgerter, *Soleils couchants sur la Seine à Lavacourt*, 2020.
Tapisserie jacquard en fils mixtes dont mohair et lurex, 260x165 cm. © Laurence Aëgerter

LISTE DES ŒUVRES PRÉSENTÉES

Ici mieux qu'en face, 2020

Miroir gravé

Collection de l'artiste

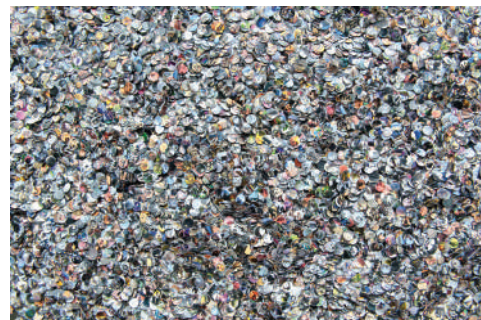
Inspirée par un miroir hollandais du XVII^e siècle découvert dans un musée d'Amsterdam, Laurence Aëgerter a conçu ce miroir monumental pour le Petit Palais. Le titre de l'œuvre, *Ici mieux qu'en face*, devenu le titre de l'exposition, a été minutieusement gravé à la main par l'artiste. L'œuvre, métaphore du double et de l'évasion – thème central dans le travail de Laurence Aëgerter –, est la première étape d'un parcours inattendu dans le Petit Palais.

Confetti, 2019

58 038 confettis, imprimés en double face

Collection de l'artiste

La pièce *Confetti* est un joyeux memento mori composé de 58 038 photographies contenues dans le téléphone portable de Laurence Aëgerter depuis dix ans. Réduites chacune à la taille d'un confetti, les images deviennent presque imperceptibles. Par cette métaphore symbolique et ludique, l'artiste reconditionne son histoire personnelle. Les souvenirs ainsi réactivés s'offrent une nouvelle liberté. *Confetti* est une archive croissante que Laurence Aëgerter entend enrichir tout au long de sa vie.



Laurence Aëgerter, *Confetti*, 2019, 58 038 confettis, imprimés en double face. © Laurence Aëgerter

Schutzmäntel (Manteaux de protection), 2020

Trois tapisseries en jacquard, fils mixtes

Collection de l'artiste

Les trois *Schutzmäntel* produits par l'artiste à l'occasion de cette exposition font référence au manteau de la Vierge de miséricorde protégeant les humbles et les faibles. Recouverts de motifs symboliques issus de différentes cultures et époques, évoquant la protection, la force et l'espoir, ces couvertures textiles enveloppent trois sculptures. L'artiste choisit des figures vulnérables pour en prendre soin : *Les Premières Funérailles* de Barrias, *Bacchante couchée* de Clésinger (dans la grande galerie) et *Petite Fille pleurant* de Bartholomé (dans une salle du bas).

Cathédrales, 2014

15 photographies (tirage archive pigmentaire sur papier FineArt Baryta)

Collection de l'artiste

La série *Cathédrales*, composée de 126 photographies dont 15 sont présentées au Petit Palais, prend comme point de départ le livre *Cathédrales et églises de France*, publié dans les années 1950. L'artiste l'ouvre inopinément dans son atelier à la double page centrale de la cathédrale gothique de Bourges. Troublée, elle capture ce qui se joue sous ses yeux. Chaque minute durant deux heures, elle photographie la page effleurée par le soleil. L'ombre portée des fenêtres obscurcit progressivement l'image jusqu'à la rendre quasiment invisible.



Cathédrale 1h34, de la série *Cathédrales*, 2014
© Laurence Aëgerter

Soleils couchants sur la Seine à Lavacourt, 2020

Tapiserie tissée en jacquard, fils mixtes dont mohair et lurex

Collection de l'artiste

La tapisserie *Soleils couchants sur la Seine à Lavacourt* s'inspire du tableau de Claude Monet peint en 1880, exposé au dos de la cimaise. Cette représentation d'un reflet du soleil sur l'eau engage Laurence Aëgerter à répondre en miroir. Elle joue sur l'asymétrie du motif et trouble notre perception par des effets de texture et de brillance. Dans son interprétation, le soleil se répète cinq fois, tel un ricochet qui étend le motif cher à Monet.

Healing Plants for Hurt Landscapes, 2015

10 photographies, tirage chromalux

Collection de l'artiste

Sur invitation de la ville de Leeuwarden aux Pays-Bas, Laurence Aëgerter recrée sur un terrain abandonné le jardin des plantes médicinales de l'abbaye de Saint-Gall en Suisse. Les herbacées, plantées et récoltées avec les habitants d'une communauté locale défavorisée, servent de cataplasmes à une centaine de paysages dévastés par des catastrophes naturelles ou lors de guerres. Collectées sur Internet, les images, ainsi soignées par Laurence Aëgerter, entrent en écho avec le jardin du Petit Palais.



Laurence Aëgerter, *Cannabis sativa i.a. - coastal Japan*,
de la série *Healing Plants for Hurt Landscapes*, 2015.
© Laurence Aëgerter

Laurence Aëgerter, *Ruta graveolens i.a. - Barrington crater, Arizona, USA*,
de la série *Healing Plants for Hurt Landscapes*, 2015.
© Laurence Aëgerter

GE 9660-100907-233355 (Matisse)

GE 6572-100907-221741 (Van Dongen)

De la série *Hermitage, The Modernists*, 2011

Tirage archive pigmentaire

Collection de l'artiste

À l'occasion de l'exposition *Matisse to Malevich. Pioneers of Modern Art from the Hermitage*, présentée à Amsterdam, l'artiste confronte des objets du quotidien aux tableaux des grands maîtres provenant du musée de l'Ermitage de Saint-Petersbourg. Ici, la toile de Matisse apparaît derrière un rideau anti-mouches et celle du maître franco-néerlandais Kees Van Dongen est habillée d'un rideau de porte chenille, références à la fascination de Laurence Aëgerter pour les rideaux trompe-l'œil dans la peinture hollandaise du XVII^e siècle. De manière ludique, l'artiste démystifie les œuvres, le musée et par là même notre regard sur l'histoire de l'art.



Laurence Aëgerter, *Longo Mai*, 2013.
Série de tapisseries : *Bains de Midi* et *Bains de Minuit*.
Tapisserie Jacquard en fils mixtes dont laine de mohair, fils lurex et phosphorescents.
Commandées par le Musée Borély des Arts décoratifs, de la Faïence et de la Mode, Marseille. 270x135 cm.
© Laurence Aëgerter

Longo Mai, 2013

4 tapisseries de jacquard en fils de lurex, mohair et phosphorescents

Collection de l'artiste

Longo Mai est une suite de quatre tapisseries, *Bains de midi* et *Bains de minuit*, réalisées sur commande du Château Borély à Marseille. Vues depuis les fonds marins, ces baignades révèlent des corps semblant flotter en apesanteur. Tissés de fils phosphorescents, les personnages s'illuminent dans l'obscurité. Le titre de l'œuvre rend hommage à l'expression provençale chère à Laurence Aëgerter : « Longo Mai » (Que notre bonheur dure).

R.F. 1961-33-0803041338 (Canaletto)

De la série *Le Louvre*, 2008

Tirage C-Print

Collection privée, Amsterdam

En 2008, Laurence Aëgerter s'invite au Louvre pour photographier ses œuvres de prédilection. Elle met alors en scène devant les œuvres des personnes qu'elle sélectionne selon des critères précis. Leurs dos, têtes et cheveux se confondent ou détonnent avec les tableaux, obstrués partiellement par cette présence incongrue. Dans cette réinterprétation, elle se photographie devant un tableau de Canaletto représentant le Grand Canal. Au Petit Palais, le paysage vénitien fait écho au décor imaginé par James Tissot dans son *Départ de l'enfant prodigue*.

PPP2576-2006291711 (Both), 2020

Tirage C-Print

Collection de l'artiste

En déambulant dans le Petit Palais, Laurence Aëgerter est saisie par cette vue bucolique de l'italianisant Jan Both, peintre néerlandais du XVII^e siècle. Inspirée par sa lumière dorée, elle invite une personne à poser devant l'œuvre, dans la continuité de sa série réalisée au Louvre en 2008. Le modèle en buste se fond dans le tableau, obstrué partiellement par cette présence humaine incongrue. Reproduite grandeur nature, la photographie provoque une confusion, brouillant notre perception du tableau.



Laurence Aëgerter, PPP2576-2006291711 (Both), 2020. Tirage ultrachrome, 93x130 cm.

© Laurence Aëgerter

PPP2520-2006111757 (Heda), 2020

PDUT927-1811261337 (Van Ruysdael), 2019

PDUT945-1811261443 (Elinga), 2019

PDUT914-1811261546 (Metsu), 2019

de la série *Compositions catalytiques*, 2018-2020

Tirage ultrachrome

Collection de l'artiste

En 2018, l'artiste initie la série *Compositions catalytiques* avec un groupe de jeunes adultes souffrant de troubles psychotiques au sein d'une institution psychiatrique à Utrecht aux Pays-Bas. Fascinée par leurs capacités multisensorielles, elle crée avec eux des compositions à partir de matériaux divers posés sur des reproductions de peintures. Dans la continuité de cette expérience, elle s'attache au Petit Palais à détourner un petit tableau de Ruysdael. Le miroir de son atelier qu'elle pose sur l'horizon reflète le ciel en une vaste étendue d'eau, dans laquelle se projettent deux clochers.



Laurence Aëgerter, PDUT927-1811261337 (Van Ruysdael), 2019

de la série *Compositions catalytiques*, 2018-2020.

Tirage ultrachrome, 41x46 cm © Laurence Aëgerter

Les Quatre Parties du Monde, 2020

Tapissierie en jacquard, fils composés de bouteilles en plastique recyclées

Collection de l'artiste

Laurence Aëgerter découvre dans les réserves des collections du Petit Palais une série de tapisseries, *Tenture des quatre parties du monde*, réalisée à Amsterdam dans la première moitié du XVIII^e siècle. À partir des allégories des quatre continents, l'Europe, l'Afrique, l'Asie et l'Amérique, l'artiste imagine un collage monumental. Chaque élément sorti de son contexte originel symbolise l'état du monde actuel, globalisé, en prise à la montée inexorable des eaux.

Photographic Treatment ©, 2016-2017

PHT #161, tirage ultrachrome sérigraphié au parfum de chèvre-feuille

PHT #074, tirage ultrachrome sérigraphié au parfum d'eucalyptus

PHT #131, tirage ultrachrome sérigraphié au parfum de menthe poivrée

PHT #156, tirage ultrachrome sérigraphié au parfum d'orange

PHT #187, tirage ultrachrome sérigraphié au parfum de rose

Durant deux ans, Laurence Aëgerter a travaillé avec des personnes touchées par la maladie d'Alzheimer. Encadrée par une équipe de neurologues, de gériatres et de psychologues, elle a mis en place un dispositif d'association d'images sous la forme de diptyques en noir et blanc. Destiné à ralentir la dégénérescence du cerveau, ce travail permet aussi d'améliorer le bien-être des participants tout en stimulant leur imagination.



Laurence Aëgerter, *Photographic Treatment* ©, *PHT #131*, 2016, tirage sérigraphié au parfum de menthe poivrée.
© Laurence Aëgerter

Laurence Aëgerter, *Photographic Treatment* ©, *PHT #187*, 2016, tirage ultrachrome sérigraphié au parfum de rose.
© Laurence Aëgerter

Le Sommeil, Thérèse, 2020

Lithophanie, porcelaine de Sèvres
Collection de l'artiste

L'artiste fait ressurgir des réserves du Petit Palais des daguerréotypes de Léon Riesener, dont une touchante image de sa fille Thérèse endormie. Elle lui inspire une lithophanie, procédé que l'artiste découvre lors de sa résidence à la Manufacture de Sèvres. La fine plaque en porcelaine moulée est traversée par la lumière du jour qui révèle l'image en léger relief. Celle-ci apparaît et disparaît selon l'heure, évoquant le cycle du sommeil.

Huilende harp (Harpe qui pleure), 2020

Cordes de harpe en boyau et larmes de verre
Collection de l'artiste

Dans la galerie Tuck du Petit Palais, Laurence Aëgerter a découvert avec surprise cette harpe de la fin du XVIII^e siècle, dont quelques cordes sont manquantes. Elle se propose de lui en apporter de nouvelles sur lesquelles elle appose irrégulièrement des larmes de verre. Au sein de celles-ci, elle insère de minuscules chiffres et lettres. Composés ensemble, ils évoquent des numéros de téléphone, des noms ou des adresses de personnes ou bien perdues et aimées, que cette harpe mélancolique viendrait pleurer.

Salomé, 2020

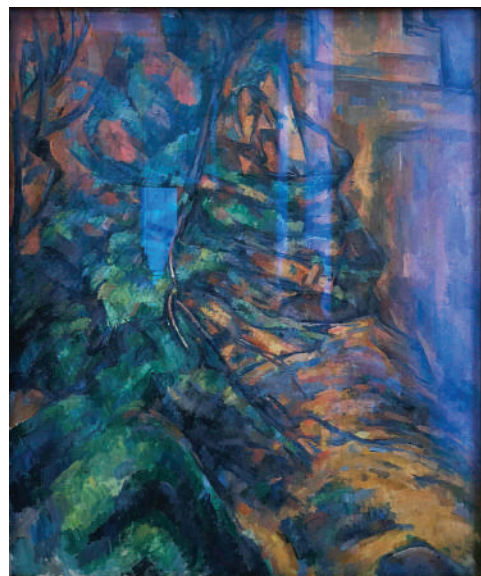
Verre coloré et soufflé

Subjugée par la *Tête de saint Jean-Baptiste* dans une coupe, Laurence Aëgerter imagine en miroir une méduse de verre dont les tentacules rappellent la chevelure du saint. Elle lui donne le nom de Salomé, celle qui réclama la tête de saint Jean-Baptiste à Hérode en récompense d'une danse qui l'avait charmé. Elle réincarne ainsi la jeune femme en un animal des plus venimeux, à la beauté glaciale. Salomé en devient du même coup aussi fatale et maléfique que Méduse, la célèbre Gorgone de la mythologie.

PPP2101-1806291350 (Cézanne), 2020

Tirage archive pigmentaire

Cette carrière de Bibémus, motif cher à Cézanne, fait écho à l'attachement profond de Laurence Aëgerter pour sa Provence natale. Lors de sa déambulation au Petit Palais, elle se lie d'affection pour cette œuvre. En tentant de la photographier, elle subtilise un reflet sur le verre protégeant la toile. Prêtée pour une exposition, la peinture disparaît quelques mois des cimaises du musée et Laurence Aëgerter choisit d'en présenter l'image fantôme, à son emplacement d'origine.



Laurence Aëgerter, PPP2101-1806291350
(Cézanne), 2020. Tirage archive pigmentaire
© Laurence Aëgerter

BIOGRAPHIES



© Naomi Jansen

Laurence Aëgerter, vue par elle-même

Née en 1972 à Marseille dans une famille d'antiquaires. Vit et travaille depuis 1993 à Amsterdam ainsi qu'à Marseille. Mère d'Alice depuis 2001 ; mariée en 2017 avec Uwe. Souffre de dyscalculie, de vertige et d'asthme ; parle le français, l'anglais, le néerlandais, l'allemand et l'italien.

Apprentissages

À l'âge de 8 ou 9 ans, je me voyais devenir détective, commissaire de police ou espionne. Découverte de domaines inconnus, avec l'ethnologie et l'art pour centres d'intérêt. Venue à Amsterdam pour étudier l'histoire de l'art (diplôme cum laude en 1998 avec une maîtrise sur le trompe-l'œil dans la peinture hollandaise du XVII^e siècle). Quelques années plus tard, formation en arts plastiques à l'académie Gerrit-Rietveld. Dans les études comme professionnellement, enchaîne cycliquement l'exploration, l'analyse, l'inspiration et l'échange.

Partages

Prix et bourses (sélection) : Prix du livre d'auteur aux Rencontres d'Arles (2017) ; Prix international de photographie Nestlé au festival Images à Vevey (2016).

Expositions individuelles (sélection) : *Cathédrales*, Les Rencontres d'Arles ; *Arithmetic of photographic perception*, Forum für Fotografie (Cologne, Allemagne) ; *Herbarium Cataplasma*, Fries Museum (Leeuwarden, Pays-Bas) ; *The Modernists and More*, Hermitage Museum (Amsterdam) ; *Le Louvre*, musée d'Art moderne et d'Art contemporain (Nice) ; *Seek & Hide*, musée Van Loon (Amsterdam).

Expositions collectives (sélection) : *Big Botany: Conversations with the Plant World*, Spencer Museum of Art (Lawrence, Kansas) ; *I wanted to be a photographer*, Fondation Colectania (Barcelone) ; *Quick Scan NL#02*, Nederlands Fotomuseum (Rotterdam) ; *Making Africa. A Continent of Contemporary Design*, musée Guggenheim (Bilbao) ; *Avoir Lieu*, Mois européen de la photographie (Luxembourg) ; *Tristes tropiques : Illustrations hors texte*, Photo Festival (Lagos) ; *From Here On*, Les Rencontres d'Arles, Centre d'art Santa Mónica (Barcelone) ; Foto Museum (Anvers).

Ancrage / héritage / archive... si je suis renversée par un tram

Œuvres dans des collections publiques (sélection) : The New York Public Library (New York) ; Paul Getty Research Center Institute (Los Angeles) ; Spencer Museum of Art (Lawrence, Kansas, États-Unis) ; Bibliothèque nationale de France (Paris) : musée Borély des Arts décoratifs et de la Mode (Marseille), MAMAC, musée d'Art moderne et d'Art contemporain (Nice) ; Amsterdam Museum ; musée Van Loon (Amsterdam), musée Voorlinden (Wassenaar), musée de l'Esprit (Haarlem), Fries Museum (Leeuwarden).

Bibliographie (sélection) : Fannie Escoulen : *L'Art de l'évasion de Laurence Aëgerter*, ArtPress, 2019 ; Norbert Moos : *Arithmetik der fotografischen Wahrnehmung*, discours au Forum für Fotografie, 2017 ; Camille Joseph et Anaïs Maurin : *Gradhiva*, Sur le vif, photographie et anthropologie, musée du Quai Branly, 2018 ; Frits Scholten: *Netherlands Yearbook for the History of Art, "Arts of Display"*, 2016 ; Jean-Luc Joly, *Les Cahiers Georges Perec*, 2010.

Laurence Aëgerter est représentée à Paris par la Galerie Binome, Valérie Cazin et à Amsterdam par la galerie Caroline O'Brien. Laurence Aëgerter (www.laurenceaegerter.com)



© Scarlett Cotten

À propos de Fannie Escoulen, commissaire invitée

Diplômée de l'Ecole Nationale Supérieure de la Photographie d'Arles, Fannie Escoulen est commissaire d'exposition indépendante, spécialisée en photographie contemporaine. Directrice adjointe du BAL à Paris de 2007 à 2014, elle a notamment été commissaire des expositions monographiques d'Antoine d'Agata et Stéphane Duroy au BAL (Paris), Kate Barry aux Rencontres d'Arles, Anne-Marie Filaire au Mucem (Marseille), Laurence Aëgerter au Petit Palais (Paris), Jon Cazenave à la Fondation Kutxa (San Sebastian). En parallèle de ses activités de commissaire, elle collabore régulièrement avec des maisons d'édition ainsi que des galeries et des entreprises. En 2020, elle a été conseillère artistique du Prix HSBC pour la photographie.



PARIS MUSÉES LE RÉSEAU DES MUSÉES DE LA VILLE DE PARIS

Réunis au sein de l'établissement public Paris Musées depuis 2013, les 14 musées et sites patrimoniaux de la ville de Paris rassemblent des collections exceptionnelles par leur diversité et leur qualité. Pour ouvrir et partager ce formidable patrimoine, ils proposent aujourd'hui une politique d'accueil renouvelée, une tarification adaptée pour les expositions temporaires, et portent une attention particulière aux publics éloignés de l'offre culturelle.

Un site internet permet d'accéder à l'agenda complet des activités des musées, de découvrir les collections et de préparer sa visite : parismusees.paris.fr

LA CARTE PARIS MUSÉES LES EXPOSITIONS EN TOUTE LIBERTÉ !



Paris Musées propose une carte, valable un an, qui permet de bénéficier d'un accès illimité et coupe file aux expositions temporaires présentées dans les 14 musées de la Ville de Paris*, ainsi que de tarifs privilégiés sur les activités (visites conférences, ateliers, spectacles...), de profiter de réductions dans les librairies-boutiques du réseau des musées et dans les cafés-restaurants, et de recevoir en priorité toute l'actualité des musées.

Paris Musées propose à chacun une adhésion répondant à ses envies et à ses pratiques de visite :

- La carte individuelle à 40 euros
- La carte duo (valable pour l'adhérent + 1 invité de son choix) à 60 euros
- La carte jeune (moins de 26 ans) à 20 euros

Les visiteurs peuvent adhérer à la carte Paris Musées aux caisses des musées ou via le site : parismusees.paris.fr

La carte Paris Musées est strictement nominative et ne peut être prêtée. Elle est valable un an à compter de la date d'adhésion.

* Sauf Catacombes et Crypte archéologique de l'Île de la Cité.

LE PETIT PALAIS



Petit Palais, musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris © C. Fouin



Petit Palais, musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris © B. Fougérol



Petit Palais, musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris © B. Fougérol

Construit pour l'**Exposition universelle de 1900**, le bâtiment du Petit Palais, chef d'œuvre de l'architecte Charles Girault, est devenu en 1902 le Musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris. Il présente une très belle collection de peintures, sculptures, mobiliers et objets d'art datant de **l'Antiquité jusqu'en 1914**.

Parmi ses richesses se distinguent une collection exceptionnelle de vases grecs et un très important ensemble de tableaux flamands et hollandais du XVII^e siècle autour du célèbre *Autoportrait au chien* de Rembrandt. Sa magnifique collection de tableaux français des XVIII^e et XIX^e siècles compte des œuvres majeures de **Fragonard, Greuze, David, Géricault, Delacroix, Courbet, Pissarro, Monet, Sisley, Cézanne et Vuillard**. Dans le domaine de la sculpture, le musée s'enorgueillit de très beaux fonds **Carpeaux, Carriès et Dalou**. La collection d'art décoratif est particulièrement riche pour la Renaissance et pour la période 1900, qu'il s'agisse de verreries de **Gallé**, de bijoux de **Fouquet** et **Lalique**, ou de la salle à manger conçue par **Guimard** pour son hôtel particulier. Le musée possède enfin un très beau cabinet d'arts graphiques avec, notamment, les séries complètes des gravures de **Dürer, Rembrandt, Callot** et un rare fonds de dessins nordiques.

Depuis 2015, le circuit des collections a été largement repensé. Il s'est enrichi de deux nouvelles galeries en rez-de-jardin, l'une consacrée à la période romantique, rassemblant autour de grands formats restaurés de **Delaroche** et **Schnetz**, des tableaux d'**Ingres, Géricault** et **Delacroix** entre autres, l'autre, présente autour de toiles décoratives de **Maurice Denis**, des œuvres de **Cézanne, Bonnard, Maillol** et **Vallotton**. La collection d'icônes et des arts chrétiens d'Orient du musée, la plus importante en France, bénéficie depuis l'automne 2017 d'un nouvel accrochage au sein d'une salle qui lui est entièrement dédiée. Un espace est également désormais consacré aux esquisses des monuments et grands décors parisiens du XIX^e siècle. Ces nouvelles présentations ont été complétées à l'automne 2018 par le redéploiement des collections de sculptures monumentales du XIX^e siècle dans la Galerie Nord comme à l'origine du musée.

Le programme d'expositions temporaires du Petit Palais alterne les grands sujets ambitieux comme *Paris 1900*, *Les Bas-fonds du Baroque* jusqu'à *Oscar Wilde*, *Les Hollandais à Paris* ou encore *Paris romantique*, avec des monographies permettant de redécouvrir des peintres, sculpteurs ou dessinateurs tombés dans l'oubli comme *Albert Besnard*, *George Desvallières*, *Anders Zorn*, *Jean-Jacques Lequeu* et *Vincenzo Gemito*. Depuis 2015, des artistes contemporains (Kehinde Wiley en 2016, Andres Serrano en 2017, Valérie Jouve en 2018, Yan Pei-Ming en 2019 et Laurence Aëgterter en 2020) sont invités à exposer chaque automne dans les collections permanentes du Petit Palais, instaurant ainsi des dialogues et des correspondances entre leurs œuvres et celles du musée.

petitpalais.paris.fr



Laurence Aëgerter, *Ici mieux qu'en face* - du 6 octobre 2020 au 17 janvier 2021

INFORMATIONS PRATIQUES

Laurence Aëgerter *Ici mieux qu'en face*

Du 6 octobre 2020 au 17 janvier 2021

OUVERTURE

Du mardi au dimanche de 10h à 18h.

Fermé les lundis, le 11 novembre (matin), le 25 décembre et le 1^{er} janvier.

Exposition présentée dans les collections permanentes.

Entrée libre.

POUR ALLER PLUS LOIN

Laurence Aëgerter - *Ici mieux qu'en face*
Monographie sous la direction de Fannie Escoulen
Editions Actes Sud, parution en librairie le 16 octobre 2020

Format : 22 x 30 cm / 256 pages / 150 illustrations
en quadri / ouvrage relié / ouvrage bilingue français-anglais / 45 euros

PETIT PALAIS

Musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris
Avenue Winston-Churchill - 75008 Paris
Tel : 01 53 43 40 00
Accessible aux personnes handicapées.

Transports

Métro Champs-Élysées Clemenceau  

Métro Franklin D. Roosevelt 

RER Invalides 

Bus : 28, 42, 72, 73, 83, 93

Café Restaurant « le Jardin du Petit Palais »

Ouvert de 10h à 17h, jusqu'à 19h les soirs de nocturne.

Librairie-boutique

Ouverte de 10h à 18h, jusqu'à 21h les soirs de nocturne.